

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

YVAIN

OU LE CHEVALIER AU LION

CHRÉTIEN DE TROYES



ÉTONNANTS • CLASSIQUES

CHRÉTIEN DE TROYES

Yvain ou le Chevalier au lion

Traduction de MICHEL ROUSSE adaptée

Présentation, notes, chronologie et dossier par

MARIE-LOUISE ASTRE,

professeur de lettres

GF Flammarion

Le Moyen Âge dans la même collection

Aucassin et Nicolette

La Chanson de Roland

Les Chevaliers du Moyen Âge (anthologie)

CHRÉTIEN DE TROYES, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*

Perceval ou le Conte du graal

Yvain ou le Chevalier au lion

Fabliaux du Moyen Âge (anthologie)

La Farce du Cuvier et autres farces du Moyen Âge

La Farce de maître Pathelin

MARIE DE FRANCE, *Lais*

ROBERT DE BORON, *Merlin*

Le Roman de Renart

Création maquette intérieure :

Sarbacane Design.

Composition : IGS-CP.

© Flammarion, 1990, pour la traduction.

© Flammarion, 1997, pour cette édition.

Édition revue, 2006.

ISBN : 2-08-072250-6

ISSN : 1269-8822

S O M M A I R E

■ Présentation	5
Qui était Chrétien de Troyes ?	5
La « matière de Bretagne »	5
Le reflet de la société du XIII ^e siècle	7
Le roman de Chrétien de Troyes	9
■ Chronologie	11

Yvain ou le Chevalier au lion

À la cour, récit de Calogrenant	19
Yvain tente l'aventure de la fontaine	33
Yvain épouse Laudine	38
Arthur au château de Laudine	61
La folie d'Yvain	69
Yvain combat les troupes du comte Alier	79
La rencontre du lion	83
Retour à la fontaine, Lunete prisonnière	86
Yvain combat Harpin de la Montagne	91

Yvain combat pour Lunete et revoit Laudine qui ne le reconnaît pas	100
Une jeune fille se met en quête d'Yvain	108
Le château de Pire Aventure	116
Yvain combat Gauvain	130
Retour à la fontaine et retour en grâce	141
■ Dossier	147
Êtes-vous un bon lecteur ?	148
Les noms des chevaliers	151
Les 10 erreurs du récit de Pierrot	151
Les personnages féminins du roman	152
Animaux emblématiques	153
Les grandes étapes de l'itinéraire moral d'Yvain	154
Exploits	155
Le merveilleux	157
Quelques adages de Chrétien de Troyes	157
Mots croisés	158

PRÉSENTATION

Qui était Chrétien de Troyes ?

Sa vie est mal connue. Il est né vers 1135, sous le règne de Louis VII, mort vers 1182 ou 1185, au début du règne de Philippe Auguste. Il a vraisemblablement reçu la formation d'un clerc (homme d'Église ayant reçu la tonsure); il sait le latin puisqu'il a traduit les œuvres du poète Ovide, traductions perdues pour la plupart. Sans doute a-t-il séjourné à la cour brillante d'Angleterre, dans l'entourage d'Henri II Plantagenêt et de son épouse Aliénor d'Aquitaine. Vers 1172, il demeure à la cour de Champagne, auprès du puissant comte Henri le Libéral, époux de Marie de France, fille aînée d'Aliénor d'Aquitaine et, comme elle, cultivée et protectrice des arts. C'est là qu'il écrit vers 1176-1181 ses romans arthuriens *Yvain ou le Chevalier au lion* et *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*. Vers 1181, il se trouve à la cour de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, auquel il dédie son dernier roman, resté inachevé, le *Conte du graal (Perceval)*.

La « matière de Bretagne »

Les thèmes de la plupart des romans de Chrétien de Troyes sont empruntés à la « matière de Bretagne », cet ensemble de récits et légendes celtiques centré autour du personnage légendaire du roi Arthur. Par « Bretagne », il faut entendre la « Grande » Bretagne, notam-

ment le pays de Galles, la Cornouailles, l'Irlande, que l'invasion saxonne du VI^e siècle n'avait pu atteindre, et aussi la « Petite » Bretagne, notre Armorique, où des Bretons insulaires avaient trouvé refuge. Le nom d'Arthur avait peut-être été celui d'un des chefs de la résistance bretonne aux Saxons. Depuis lors, la légende s'est emparée du personnage, intégrant ses exploits aux thèmes des légendes celtiques, irlandaises et galloises notamment. Dans quelques chroniques du X^e siècle, Arthur fait déjà figure de héros national. Au XII^e siècle, les successeurs de Guillaume le Conquérant, les rois « normands » d'Angleterre, favorisent la diffusion de ces récits légendaires dans l'espoir de s'allier les Bretons contre les Saxons.

Chrétien de Troyes a eu l'occasion de se familiariser avec ces récits et légendes à la cour d'Angleterre. Il a pu lire les deux ouvrages qui venaient d'en regrouper et d'en enrichir les thèmes :

– *l'Histoire des rois de Bretagne*, écrite en latin en 1130 par Geoffroy de Monmouth : Arthur y est présenté comme un grand roi breton, vainqueur des Saxons ; blessé à Camaalot, il a été transporté en l'île d'Avallon par la fée Morgane, mais il reviendra pour diriger son peuple ;

– le *Roman de Brut*, écrit pour Aliénor en 1155, en anglo-normand, par Wace, chanoine de Bayeux : le « roi de Bretagne » y devient un roi idéal, grand conquérant qui sut, après ses conquêtes, instaurer une ère de paix, entouré de ses chevaliers siégeant, entre deux aventures, autour d'une Table ronde pour éliminer les querelles de préséance, image d'un âge d'or de la chevalerie.

Chrétien de Troyes a pu surtout écouter les conteurs professionnels, les bardes gallois ou armoricains, qui colportaient ces légendes celtiques dans toute l'Europe et au-delà, le long des routes des croisades, et lire les « contes d'aventures » qui s'en inspiraient. Il y était souvent question d'un héros entreprenant un voyage dans l'Autre Monde, par-delà un fleuve ou une épaisse forêt, en quête de ce qui serait le symbole de sa valeur, une coupe magique, ou bien l'amour d'une femme puissante et belle ; après l'avoir conquise au terme d'épreuves difficiles, il la perdait faute de combativité, et devait la reconquérir à force de prouesses.

On devine le souvenir de ces légendes dans le récit de Chrétien de Troyes. La forêt de Brocéliande, terre d'aventures et de prodiges, y remplace l'Autre Monde mais, au-dessus de la fontaine merveilleuse, les oiseaux chantent une musique divine. Les nobles châtelaines ressemblent aux dames d'une beauté extraordinaire accueillant le héros au terme de son périple dans l'Autre Monde. Le vavas seur et le rustre gardien de taureaux à l'entrée de Brocéliande rappellent les diverses figures que pouvait prendre le dieu solaire Lug, soucieux de tester la qualité morale du héros. Même le scénario en trois parties – conquête de la dame / faute et perte / reconquête de la dame – se retrouve dans ce roman qui nous entraîne dans un monde où réel et merveilleux se côtoient.

Le reflet de la société du XII^e siècle

Mais si Chrétien de Troyes a emprunté des thèmes et des personnages aux récits celtiques, il les a insérés dans la société de son temps. En le lisant, c'est la façon de se vêtir, de s'armer, de penser, d'aimer, de la classe aristocratique du XII^e siècle que nous découvrons.

La société féodale

Il s'agit de la société féodale, fondée sur les droits et devoirs réciproques entre vassaux et suzerains. Le *vassal* est responsable du fief que lui a conféré son *suzerain*, à qui il a prêté le serment de l'*hommage*. Le système est fondé sur la solidarité et la fidélité : il n'est pire honte que celle d'être *félon*, traître à sa parole, et *recréant*, lâche qui abandonne le

combat. Chrétien de Troyes donne une vision idéale d'un système qui lui est cher, au moment même où celui-ci est menacé par l'effort des rois de France pour instaurer leur autorité sur leurs grands vassaux, et par le développement de la bourgeoisie des villes.

L'idéal chevaleresque

La chevalerie, née vers le x^e siècle, institution militaire à l'origine, est devenue une catégorie sociale ; elle a été sacralisée par l'Église avec le rite de l'adoubement. Elle est devenue héréditaire, et les vertus chevaleresques, vaillance, loyauté, générosité, se confondent avec celles de la noblesse.

Le lignage est tout-puissant : c'est, en partie, pour sauver l'honneur de son cousin qu'Yvain s'engage dans l'aventure de la fontaine. Aussi forts, les liens de l'amitié : Yvain serait désespéré de ne pas avoir le temps de sauver la nièce de son compagnon d'armes, Gauvain.

Une société courtoise

Cette société du xii^e siècle est en pleine évolution. Un art de vivre plus raffiné se répand : les nobles étant partis pour les croisades, le rôle des femmes s'est accru dans la vie sociale. Et les croisés ont découvert au Moyen-Orient un luxe encore inconnu en Europe.

Une vie de cour brillante se développe, réunissant gentes dames, demoiselles, chevaliers, poètes et clercs, par exemple autour d'Aliénor d'Aquitaine, à Poitiers ou à Londres, de ses filles Marie de Champagne et Aélis de Blois, ou encore à la cour ducale de Bretagne. On cultive l'élégance vestimentaire, riches velours, brocarts et fourrures. Le chevalier ne doit plus être seulement un guerrier, il doit aussi acquérir les vertus « courtoises » (propres à la vie de cour), générosité, raffinement des manières et des sentiments, respect des dames.

L'amour courtois

On aime certes toujours les beaux coups d'épée, et vous assisterez à quelques belles passes d'armes dans ce roman ! Mais d'autres préoccupations apparaissent. La femme et l'amour prennent une place de premier plan. Les thèmes de la poésie des troubadours (des pays d'oc) ont gagné le nord de la France, les pays d'oïl : la *Dame* exerce sa *suzeraineté* sur l'homme. Le « service » d'amour implique fidélité, soumission, engagement total. La mériter oblige le chevalier à affronter mille épreuves, à rechercher la perfection morale. Manquer à sa parole est « félonie » : on verra ce qu'il en coûte à Yvain d'avoir manqué à sa promesse.

Le roman de Chrétien de Troyes

Quelles que soient les sources dont il s'est inspiré, l'auteur a donné à son œuvre, par l'agencement des épisodes, une signification originale. C'est finalement en s'éloignant de la cour qu'Yvain pourra vivre avec son épouse la joie d'aimer. Et la quête du héros aura été inséparable d'une évolution morale exemplaire.

Le poète voudrait-il rappeler aux brillants chevaliers des cours seigneuriales qu'il ne suffit pas de savoir remporter des tournois pour les beaux yeux d'une dame ? Tout comme il semble mettre en garde contre le pouvoir de l'argent qui dénature les rapports humains, ainsi que le montre ce curieux seigneur plein de prévenances pour sa fille, mais qui exploite le travail des pauvres tisseuses de soie.

Et que de variété et de finesse dans la peinture des caractères, que de saveur dans les dialogues : Keu à la langue de vipère, le rustre dont la fierté efface la laideur, Laudine, belle, altière et impulsive, Lunete, la suivante dévouée et astucieuse... Pour ne rien dire des tableaux que le texte grave en nos mémoires : forêts profondes aux sentiers pleins « de ronces et de nuit », où le héros cherche son chemin, où un pauvre fou vagabonde, réduit à une vie sauvage, où une jeune fille chevauche à grand-peine, sur les traces d'un chevalier inconnu escorté d'un lion ; châteaux accueillants ou recélant d'étranges mystères...

Chrétien de Troyes inventait un genre littéraire promis à un bel avenir : le roman. Jusqu'au XII^e siècle, le mot avait désigné la langue « vulgaire », parlée, par opposition au latin dont elle était dérivée et qui était la langue des clercs. Dans la seconde moitié du XII^e, le mot désigne des adaptations en vers d'œuvres antiques en langue romane. Depuis Chrétien de Troyes, et en grande partie en raison du succès de ses œuvres, le mot prend son sens moderne : récit mêlant prouesses et amour, retraçant l'histoire d'un individu qui parcourt le monde pour s'éprouver, se trouver lui-même, comprendre sa place dans le monde.

L'œuvre de Chrétien de Troyes est écrite en octosyllabes rimant deux par deux, le rythme et la rime facilitant la lecture à haute voix. Comme toutes les œuvres du Moyen Âge, elle était en effet destinée à être lue en public ; non pas dans les grandes salles des châteaux ou sur les places publiques où les trouvères récitaient les chansons de geste, mais dans la fraîcheur d'un verger ou dans la chambre des dames, au sein de cercles plus restreints, plus cultivés, ceux des nobles chevaliers et nobles dames auxquels le poète s'adressait.

CHRONOLOGIE

1066 1189

1066 1189

■ Repères historiques et culturels

■ Repères littéraires

Repères historiques et culturels

- 1066** Guillaume le Conquérant, successeur désigné du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur, vainc l'usurpateur saxon Harold à Hastings et fonde la dynastie anglo-normande.
- 1100-1135** Règne en Angleterre d'Henri I^{er}, dit Beauclerc.
- 1137-1180** En France, règne de Louis VII, époux d'Aliénor, duchesse d'Aquitaine, petite-fille du prince troubadour Guillaume IX d'Aquitaine.
- 1147-1149** Deuxième croisade, qui échoue devant Damas.
- 1150** Louis VII répudie Aliénor d'Aquitaine.
- 1152** Aliénor épouse Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et duc de Normandie, petit-fils d'Henri I^{er}.
- 1154-1189** Henri Plantagenêt, devenu Henri II, règne sur l'Angleterre.

Repères littéraires

1130

L'*Histoire des rois de Bretagne*, par Geoffroy de Monmouth (en latin). Arthur est présenté comme un grand roi de Bretagne, vainqueur des Saxons. Blessé à Camaalot, la fée Morgane l'a emmené en l'île d'Avallon, d'où il reviendra pour diriger son peuple.

Vers 1135

Naissance de Chrétien de Troyes.

1150-1180

Âge d'or de la poésie des troubadours occitans. Aliénor d'Aquitaine, petite-fille du « premier troubadour », Guillaume d'Aquitaine, introduit à la cour de France, puis à la cour anglo-normande, la culture courtoise des pays d'oc.

1155

Wace dédie à Aliénor le *Roman de Brut*, adaptation en anglo-normand de l'œuvre de Geoffroy de Monmouth. Cette histoire légendaire des rois bretons commence avec Brut, compagnon d'Énée, leur ancêtre mythique, Arthur y apparaît comme un grand conquérant, roi idéal, entouré des chevaliers de la Table ronde.

Repères historiques et culturels

- 1163** Les « Cathares » sont dénoncés comme hérétiques.
- 1163-1196** Construction de Notre-Dame de Paris (nef et chœur).
- 1164** Henri le Libéral, comte de Champagne, épouse Marie de France, fille aînée de Louis VII et d'Aliénor.
- 1166** La Bretagne prête allégeance à Henri II d'Angleterre.
- 1173-1174** Révolte des fils d'Henri II, Jean sans Terre et Richard Cœur de Lion, contre leur père.
- 1173** Louis VII attaque la Normandie et l'Anjou, possessions d'Henri II.
- 1174** Traité de Gisors, entre la France et l'Angleterre.
- 1180-1223** Règne de Philippe Auguste. Il entreprend la lutte contre ses grands vassaux, dont le roi d'Angleterre.
- 1189** Richard Cœur de Lion devient roi d'Angleterre.

Repères littéraires

1167

Les *Lais* de Marie de France.

Vers 1176

Érec et Énide.

1176-1181

Yvain ou le Chevalier au lion.

Lancelot ou le Chevalier à la charrette.

1181-1185

Perceval ou le Conte du graal.

Vers 1182
ou 1185

Mort de Chrétien de Troyes.

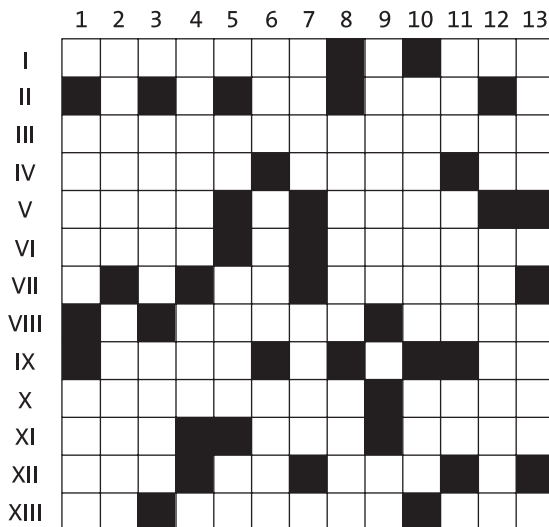


Yvain

ou le Chevalier au lion



■ Page d'un manuscrit d'Yvain ou le Chevalier au lion (XIII^e siècle). Bibliothèque nationale.



Verticalement :

1. Le père d'Yvain. De bas en haut ce qui s'oppose à l'imaginaire.
2. Le roi idéal des romans de la Table ronde. Laudine en récite un devant la tombe de son époux.
3. De bas en haut : revue et corrigée. Ce qui n'est pas su.
4. Couches profondes de la peau. Lancelot grandit dans un palais situé au-dessous de celui-ci.
5. Le nom d'un saint pyrénéen. Le titre donné aux femmes nobles. Petit cours d'eau.
6. Venue au jour. L'animal emblématique d'Yvain. L'amour en est un, sacré pour Yvain.
7. Volcan sicilien. Celui du lion est redoutable.
8. Assimile. Signal de fin de partie au billard électrique.
9. La sœur du roi Arthur, fée ou sorcière.
Fin de participe.
10. Ami d'Yvain et modèle des chevaliers courtois.
Venus au monde.

11. Région du Sahara couverte de dunes. Le fleuve qui arrose Florence. Pronom indéfini.
12. Le régal des chiens.
Petites mains ou bracelets d'acier.
13. Elle reçoit les bulletins de vote.
L'arme par excellence des chevaliers.

Horizontalement :

I. Laudine. Écu – II. Et. Ogr – III. Uterpendragon –
IV. Rhume. Aigu. Se – V. Iule. Gava – VI. Éres. Énarne –
VII. Do. Reine – VIII. Lance. None – IX. Siam. Op. –
X. Lancelot. Note – XI. Eus. Ici. Ente – XII. Ému. Ré. Les –
XIII. Ré. Lunete. Ose.

Verticalement :

1. Uriel. Leer (réel) – 2. Arthur. Psaume –
3. Euler (reVue). Insu – 4. Dermes. Lac –
5. Pé. Dame. Ru – 6. Née. Lion. Lien – 7. Etna. Croc –
8. Digère. Tilt – 9. Morgane. Ée. – 10. Gauvain. Nés –
11. Erg. Arno. On – 12. Os. Menottes – 13. Urne. Épée.